RICHARD CHAUVET

#3 NOV 2024

PÉROLS 2026

Chères Péroliennes, chers Péroliens,

Je voudrais commencer cette lettre par un grand merci adressé à tous ceux qui m'ont jusqu'ici encouragé, soutenu dans ma candidature aux élections municipales à Pérols en 2026. **Mon enthousiasme, ma ténacité s'en trouvent décuplés !**

Ma démarche est toujours positive, constructive, audacieuse et mesurée. Avec le temps et le nombre de rencontres qui augmente (des centaines aujourd'hui), elle est bien évidemment plus éclairée. Elle est aussi plus précise, suite à des recherches poussées sur l'état des finances de la commune. Ce dernier point est très technique, j'y reviendrai plus en détail dans les mois qui viennent.

Les enseignements que je tire de mes consultations me confortent dans mon approche.

D'abord, dans mon ambition pour Pérols. **Une ville plus sûre, plus équilibrée, plus à l'écoute**. Sur ce sujet, je vous invite à relire ma lettre numéro 2, disponible sur mon site internet.

Ensuite, sur ma façon de faire campagne. Aller au devant des Péroliennes et des Péroliens, écouter, poser des questions, comprendre. Comprendre pour consolider le cap et **dégager des chantiers fondamentaux, aux enjeux partagés**. Il y en a ! Au diable les listes de promesses électorales dressées pour satisfaire tout le monde et qui en fait « n'engagent que ceux qui les croient ».

Enfin, dans ma volonté d'incarner une candidature d'union. Le contexte politique national ne fait pas l'éloge de la dispersion des forces. Quant au contexte local, il milite ardemment en faveur de l'union pour **assurer une alternative heureuse et apaisée** au niveau de la commune !

La coopération, un état d'esprit et une force

Je souhaite construire une liste de coopération. Une liste dans laquelle seront réunies des personnes de sensibilités politiques différentes, autour d'une vision partagée : celle d'une ville plus sûre, plus équilibrée et plus à l'écoute.

Œuvrer ensemble dans la même direction, cela ne veut pas dire faire allégeance à une doctrine ou pire à un chef. En revanche, cela implique de partager des valeurs comme le respect, la confiance, l'engagement, l'ouverture d'esprit… et, bien entendu, **le sens de l'intérêt général**.

Coopérer, c'est travailler, en responsabilité, dans un cadre où la sérénité aura fait place à l'emportement et l'à-peu-près.

La sobriété n'est pas une option

Les paillettes et le décorum, cela coûte cher. Très cher pour les contribuables péroliennes et péroliens…

Je peux d'ores et déjà dire que j'entends **mettre un terme aux dépenses inutiles** et à ce qui ressemble à une fuite en avant. L'argent public ne tombre pas du ciel et n'est pas celui des élus. Il vient directement ou indirectement des contributions des citoyens. C'est une ressource précieuse qu'il convient de ne pas gaspiller ! Au contraire, elle doit être **affectée en priorité aux services et équipements utiles à tous**.

Pérols en 2016 : augmentation des impôts locaux :	***+ 36%***
Recettes «impôts locaux» à Pérols par habitant (2022) :	***1 238 €***
Moyenne des 10 communes de taille comparable ou supérieure dans la métropole (2022) :	***910 €***

Source : Direction générale des collectivités locales

La co-construction, une clé pour réussir après 2026

Quiconque sera en charge de la gestion municipale à partir de 2026 devra faire face à des difficultés budgétaires majeures. Alors, pour avancer, c'est-à-dire pour maintenir la qualité des services publics municipaux et améliorer le cadre de vie des Péroliennes et des Péroliens, il faudra faire des choix de programmation. Ça c'est le rôle des élus. Mais aussi, et c'est fondamental, **nous devrons optimiser chaque projet, chaque euro dépensé**.

Pour cela, je ne compte pas demander aux électeurs un chèque en blanc. Ce que je souhaite, c'est les associer dans la construction des projets. Et pas uniquement dans le cadre de concertations obligatoires. Beaucoup de sujets peuvent être concernés.

Comment ? À travers **la création de conseils participatifs**. Ces instances originales, inventées et développées avec bonheur à Kingersheim (Alsace, 13 000 habitants) réunissent toutes les parties prenantes, des habitants, des experts, des élus des groupes majoritaire et minoritaires, des collaborateurs… Tous y travaillent à la finalisation du projet. Les résultats sont probants.

J'aurai — comme pour les finances de la communes — l'occasion de revenir plus en détails sur ces dispositifs, dans les mois qui viennent.

Les travaux de l'association **Du Bon Sens Pérols 2026** se poursuivent. Vous pouvez la rejoindre pour participer à la construction d'un nouveau cap pour Pérols. Pour adhérer, remplissez le bulletin ci-dessous, photographiez-le et envoyez l'image en jpeg à : ***dbsp2026@gmail.com***

Vos avis et vos envies sont mes priorités. Je suis disponible pour toutes celles et tous ceux qui voudraient échanger avec moi. Vous pouvez me contacter à l'adresse ***contact@richardchauvet2026.fr***. Rendez-vous aussi sur ***Facebook*** et sur ***richardchauvet2026.fr***

À très vite, avec force et convictions

Richard Chauvet

Bulletin d'adhésion

À renvoyer par mail après l'avoir scanné ou photographié à : dbsp2026@gmail.com

Prénom _____ Nom _____ Mail _____ Tél _____

Je souhaite adhérer à l'association Du Bons Sens Pérols 2026 (cotisation annuelle 20€)

J'autorise l'association Du Bon Sens Pérols 2026 à utiliser mes coordonnées pour me contacter dans le cadre de ses activités.

Date et signature

DU BON SENS PÉROLS 2026 • Association déclarée - SIRET 92155594200017

ne pas jeter sur la voie publique, photos DR & Google Earth Pro - impression Impact Imprimerie - octobre 2024

RICHARD CHAUVET : L'ENTRETIEN

#1 ***Richard Chauvet, vous parlez de participation et de coopération. Vous souhaitez donc constituer une liste d'union ?***

C'est exact. Si nous voulons du changement, il faut dès à présent travailler ensemble. J'entends les inquiétudes d'éparpillement et de création de multiples listes. Afin d'éviter de reproduire la situation de 2020 et se retrouver dans une impossibilité d'alliance, il est nécessaire de se rassembler sur nos points communs pour l'interêt de notre commune. J'aspire à conduire une liste d'union mais nous pouvons parler plutôt d'une liste de coopération. C'est-à-dire un groupe dans lequel on trouvera différentes sensibilités politiques - compatibles entre elles bien-sûr, ce qui exclut les sectaires. Soyons clairs, quand je parle de sectaires, je ne vise pas les électeurs de La France Insoumise ou du Rassemblement National, que je respecte. Je parle de ceux qui s'enferment dans une idéologie. Il y en a dans tous les partis, de l'extrême gauche à l'extrême droite en passant par le centre.

Je travaille déjà depuis deux ans pour que cela se réalise et je ne m'arrêterai pas en chemin, vous pouvez en être certain. Des discussions sont en cours. Que nos points de vue se fertilisent les uns les autres ! Faisons preuve d'ouverture et de nuance, la commune en a bien besoin. Que chacun puisse contribuer à construire ce nouveau cap pour Pérols : une ville plus équilibrée, plus sûre, plus à l'écoute.

#2 ***Et après l'élection ?***

La participation citoyenne dans le cadre d'un mandat, c'est la seule façon de gouverner qui respecte tous les électeurs et permet d'optimiser tous les projets. Je veux enrichir la vie citoyenne de Pérols. Le défi sera de renouer le dialogue et de construire ensemble la ville de demain, car l'élection municipale ne donne pas un blanc seing à la municipalité. Il faut sans cesse écouter et donner aux habitants la possibilité de participer à l'élaboration des projets. Sans tomber dans l'excès de réunions ou l'expériementation, bien entendu. Il existe des moyens appropriés. Utilisons-les !

#3 ***Vous semblez emettrre des réserves sur la gestion des finances de la commune ?***

C'est le cas. J'y reviendrai. Cela fait 10 ans qu'en matière de gestion des finances on marche sur la tête. La gabegie est de mise… Les dépenses de fonctionnement se sont envolées. Sur la moyenne de nos 10 communes métropolitaines comparables, en 2022 elles étaient de 1 044 € par habitant. À Pérols nous sommes bien au-delà avec 1 264 €. C'est + 220 € par habitant. Cela représente environ 2,1 millions d'€ au-dessus pour une année et 19 millions d'€ sur 9 ans de mandature !

Depuis 2016* la ligne rouge de la pression fiscale a été franchie. C'est toute l'économie locale qui est pénalisée. Pérols est devenue trop chère, inaccessible à de jeunes familles mais aussi à de petits entrepreneurs (commerçants, artisans…) qui souhaiteraient s'installer sur la commune.

* [lire au recto]

#4 ***Les fontaines, c'est de l'investissement, ce n'est pas du fonctionnement ?***

Parlons-en, des fontaines ! C'est joli, flatteur… et cher. Ce choix d'investissement me parait déconnecté des besoins de la commune, qui en parallèle privatise des services publics… Avons-nous besoin d'un décor de cinéma pour égayer la vue depuis les fenêtres de l'hôtel de ville ? Hormis pour obtenir un label de station touristique ? Ce dont le centre-ville ville a besoin, c'est avant tout de possibilités d'accès pour que prospèrent les commerces dans un contexte dynamique,

Encore une dépense tapageuse sur un projet sorti d'on ne sait-où, en tout cas pas d'un programme électoral. Et encore moins d'une procédure dans laquelle la population aurait été a minima consultée.

La problématique de l'eau est un enjeu majeur pour l'humanité entière. L'humanité, c'est peut-être un peu abstrait… Sauf que le manque d'eau commence à poser des problèmes très graves dans nos territoires, dans l'Hérault et encore plus au niveau du littoral. Je ne dis pas qu'il ne faut pas créer des points d'eau. Mais il faut le faire dans le cadre de projets vertueux, qui impliquent les citoyens, les enfants notamment. Qui les sensibilisent à la préciosité de la ressource, au lieu de la banaliser…

#5 ***Ne feriez-vous pas partie des esprits chagrins dont il est question dans le magazine municipal de cet été ?***

J'ai lu ce texte, intitulé « le mot de la majorité ». C'est tout de même incroyable que certains en soient réduits à utiliser des quolibets pour tenter de discréditer ceux qui pensent autrement. On se croirait dans une cour de récréation : « *T'es pas d'accord alors tu es nul.* » C'est affligeant ! Mais ne le prenons pas mal. Je propose la création d'un club des esprits chagrins. Que ceux qui comme moi pensent qu'un autre cap est possible pour Pérols et qui aiment la vie, les gens, la fête et parfois consacrent leur vie aux autres, se rejoignent ! Croyez-moi ça fera du monde. Trève de plaisanterie, cette façon de traiter ses contradicteurs n'est pas à l'avantage de ceux qui la pratiquent, et surtout, pas à la hauteur du débat démocratique. À ce propos, je vous invite à assister — car ils ne sont pas diffusés — à un conseil municipal, c'est ouvert à tous…

#6 ***L'article faisait référence aux fêtes estivales. Vous êtes contre ?***

Je ne suis pas contre la fête, je viens de vous le dire. Vous me permettrez toutefois d'émettre des réserves sur la programmation, comme beaucoup de nos concitoyens. Les Péroliennes et les Péroliens me le disent : « *on n'en peut plus du bruit et de l'agitation, c'est trop !* » Nous sommes passés du divertissement et de la convivialité à la nuisance. La fête, les feux d'artifice, c'est génial. Mais il faut de la mesure pour profiter des plaisirs de la vie. La mesure, comme la sobriété, n'est ni un supplice ni une contrainte, c'est une condition de l'harmonie et de l'épanouïssement.

#7 ***Et la tauromachie ?***

Notre commune est certes fortement marquée par la culture taurine depuis plus de 100 ans, mais il s'agit de la Bouvine, pas de Novillada. Certains veulent me classer dans les « anti-taureaux ». Sans doute dans la même boîte que les esprits chagrins. Je dis Stop ; et je répète ici mon attachement et mon soutien indéfectible à la Bouvine. C'est une tradition, un sport, un art que j'admire.

Quant à la corrida avec mise à mort, je regrette que le maire sortant ait décidé de faire appel de la décision de justice et engagé, sans concertation là aussi, une procédure juridique coûteuse pour les finances de la commune. Je rappelle que nous avons appris au mois d'août, par voie de presse, que la commune à confié à un ténor du barreau de Bordeaux le dossier de l'appel du jugement du tribunal administratif de Montpellier interdisant la Novillada. Ce sont 100 % des contribuables Péroliennes et des Péroliens qui financent cette procédure, il faut le dire !

Le Maire sortant se félicite du fait que Pérols rayonne aux alentours… Pourquoi parle-t-on de Pérols dans les journaux ? Dans la plupart des articles, dont certains à l'international, c'est parce que la mairie ferraille avec la justice pour avoir le droit de mettre à mort des animaux dans ses arènes. Vous parlez d'une publicité !

#8 ***Il n'y a pas que les traditions, il ya aussi de l'innovation : les uniformes à l'école, par exemple…***

Innovation… Dans l'effet d'annonce, peut-être… Dans la réalité, je ne sais pas comment qualifier cette action…

Ce n'est pas l'idée qui est en cause, je la soutiens totalement. Mais la réalisation…

Aucune autorité n'a contraint la commune à s'engager dans cette voie. Elle l'a décidé. Dont acte. Mais comme on me l'a appris dès mon plus jeune âge, soit on fait les choses bien, soit on s'abstient.

J'ai beaucoup échangé sur cette affaire avec des familles. Je suis sûr que ce projet aurait été une franche réussite si on avait pris le temps d'en explorer toutes les vertus et de le mettre au point avec les parents d'élèves, les élèves, les enseignants, des associations. Les sujets ne manquent pas : la composition de l'ensemble, les matières, l'esthétique, l'écusson, la provenance…

Au contraire. Seulement la moitié (une école sur deux) des écoliers sont concernés, ce qui crée de fait une inégalité au niveau de la commune. En guise d'uniforme, le trousseau ne comporte que des vêtements banals — uniquement des hauts —, fabriqués en Asie en dépit de toute considération humaine et écologique. Habiller des enfants à l'identique, c'est très symbolique. Mais là, ça pique un peu, non ?

En Occitanie, il existe des filières textiles qui redémarrent. Avec un peu de travail, la mairie aurait pu aller chercher de ce côté pour innover. Ce choix aurait raconté une histoire de savoir-faire, d'innovation économique à la française… Quel dommage !

#9 ***À 18 mois des élections, quelle est votre actualité ?***

La campagne se précise, tout va s'accélérer. Les discussions se multiplient… Cet automne, j'ai entamé une série de rencontres avec les associations. C'est très enrichissant, car elles participent activement à la vitalité de la vie communale et regorgent d'idées. Début 2025, je dupliquerai la démarche avec toutes les entreprises. Vous voyez, je ne manque pas d'activité ni de projets ! Ça tombe bien, j'ai de l'énergie à revendre.